

DU SANG NEUF.

Les classes moyennes à un an des élections présidentielles : entre désarroi et espoir de renouveau.

FreeThinking pour Publicis Groupe

31 Mars 2016

A un an des élections présidentielles de 2017, quel est l'état d'esprit des Français des classes moyennes qui constituent le cœur de l'opinion et seront demain le cœur de l'électorat ? Quel est leur degré d'anxiété, ou au contraire de résilience ? Comment appréhendent-ils l'action et le discours de la classe politique sur les enjeux dont les media se font l'écho depuis le début de 2016 et qui se profilent comme ceux de 2017 ? Et bien sûr : face à une offre politique qui évolue, avec l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants tant à droite qu'à gauche, qui peut à leurs yeux porter des solutions aujourd'hui et incarner, demain, la relève ?

C'est pour tenter d'y voir plus clair sur ces questions que cette investigation qualicollaborative de grande ampleur a été menée sur notre plateforme fermée, du 7 au 19 mars 2016, auprès de deux communautés distinctes :

- une communauté de 196 Français des classes moyennes, de plus de 35 ans¹
- une communauté de 92 Français des classes moyennes âgés de 18 à 35 ans, représentant les Millenials qui forment l'électorat jeune qui sera un enjeu majeur des élections à venir.

A ces deux communautés réunies pendant 12 jours, nous avons demandé de dépasser la simple expression émotionnelle de leurs sentiments pour essayer d'aller avec nous au fond des choses. Ce qu'ils ont fait, en postant près de 1800 contributions et en nous faisant partager leur vision d'une France encalminée, inquiète, divisée. Une France en proie au désarroi que génère le décalage entre leur attente forte de sang neuf, et leur besoin d'être rassurés dans une situation qui leur fait peur.

Cette vision s'articule autour de 4 idées clés :

1. En 2016, la France moyenne tente de faire face... Mais se montre ébranlée, sous tension, plus inquiète que jamais – chez les Millenials comme chez les autres.
2. A leurs yeux, et notamment aux yeux des Millenials la classe politique apparaît plus que jamais en décalage par rapport aux citoyens : déjà lancée dans la compétition pour 2017 comme si rien n'avait changé, comme si c'était vraiment le sujet aujourd'hui...
3. Dans cette situation paradoxale, où les attentes sont fortes mais les espoirs ténus, le paysage politique semble cristalliser autour de 3 pôles d'intérêt : Alain Juppé, Marine Le Pen, pôle d'attraction majeur et assumé chez les Millenials, et la Nouvelle Génération représentée par un duo E. Macron/B. Lemaire...
4. Mais, alors même qu'ils disent attendre du renouveau, ils n'imaginent pas la France prête pour l'émergence d'un mouvement politique alternatif à l'instar de ce qui se passe par exemple en Espagne.

¹ Voir annexes

1. France 2016 : faire face, malgré tout...

Une année à peu près identique à 2015, c'est-à-dire très mauvaise... rgarde84

Premier enseignement de cette exploration : la France moyenne de ce début d'année 2016 veut rester debout, malgré les événements de 2015 et le marasme économique et social qu'elle ressent. Mais c'est **difficile** - surtout pour les 35+, qui n'ont pas le bénéfice de l'âge et donc de l'avenir dont les Millenials se font l'écho, quand ils nous parlent de leurs projets personnels -. C'est difficile parce que **2015 n'est malheureusement pas derrière eux**. Parce que les **problèmes endémiques**, au-delà des questions sécuritaires, sont plus que jamais présents. Et qu'avancer sur un plan personnel ne veut pas dire être optimiste pour son pays, loin de là.



SI SEULEMENT 2015 ETAIT DERRIERE NOUS... DES CLASSES MOYENNES EBRANLEES.

2015 est encore dans les esprits de tous les participants des deux communautés, Millenials comme 35+, et l'anxiété palpable : ils ont besoin d'en parler et l'ont beaucoup fait durant les premiers jours de ces blogs. Face au terrorisme, le gouvernement est crédité d'une réaction jugée dans l'ensemble à la hauteur, même si certains doutes se font entendre – en a-t-on fait assez et surtout assez tôt ? Ceci ne suffit pas à calmer l'anxiété. Pour beaucoup d'entre eux, cette fois-ci la formule « rien ne sera plus comme avant » est devenue une réalité. Il faut faire face et apprendre à vivre « sous pression ».

On sent comme un malaise en ce début d'année 2016 qu'on peut qualifier d'année « post-attentats de novembre 2015 » qui ont si fortement secoué notre société et remis en cause un certain nombre de valeurs auxquelles nous tenons et que nous pensions, à tort, comme définitivement établies. Notre modèle de société du « vivre-ensemble », nos valeurs de tolérance, de liberté, d'égalité, en prennent un sacré coup... Philippe75

SI SEULEMENT ON ESSAYAIT D'AVANCER... DES CLASSES MOYENNES PLUS PESSIMISTES QUE JAMAIS.

Mais, au-delà de 2015, ce qui rend les Français de 2016 très sombres, c'est la sensation qu'au-delà des questions sécuritaires qui font l'actualité, décidément rien n'avance. C'est le récit de l'échec de **tout un système**, qui est fait par tous les participants. Un système qui génère à leurs yeux à la fois de la pauvreté, de l'assistanat et des inégalités. Une France « trop socialisée » pour reprendre l'expression d'un des participants, une France de l'assistanat, du ressentiment et de la division.

J'ai travaillé toute ma vie dans une usine qui a fermé en 2014 pour s'installer en Hollande. Depuis, je suis au chômage, mais où trouver une autre usine, elles ferment toutes ? myjjas

Il n'y a aucun progrès. Toutes les petites entreprises ferment à cause de trop de charges, de plus en plus de chômage, aucun remplacement dans les hôpitaux... Et on aide trop les gens qui n'ont jamais rien fait de leur vie. basile

Cet échec, c'est aussi celui d'une **Europe** facteur de difficultés économiques (le travail détaché est cité) et de désordres notamment au travers de la crise des migrants. Une Europe à réformer en profondeur à leurs yeux, en proie au chantage des Britanniques, et à l'égard de laquelle les Millenials apparaissent nettement plus distants que leurs aînés.

C'est enfin spécifiquement **celui de F. Hollande**, qui apparaît comme non seulement incapable de faire avancer les choses dans le bon sens, mais coupable de les faire reculer. Chômage, impôts, incohérence sur un plan économique (« on ne relance pas la croissance avec un tel niveau de taxation et un pouvoir d'achat mis à mal »), social (« trop de social tue le social »), idéologique (« un gouvernement de gauche, une politique de droite »), perte d'influence au plan européen... Seule l'action d'E. Macron ressort comme positive. Quant à la **loi El-Khomri**, elle est sévèrement jugée par ceux, nombreux, qui en parlent spontanément. Elle inquiète les 35+ comme les Millenials, même si elle n'est pas discutée sur le blog dans son détail, à un moment où ils se sentent fragilisés – « précarisables ».

La réforme du travail (El-Khomri) on tombe vraiment dans du n'importe quoi... Ce n'est pas cela qui va aider le chômage à baisser. Il faudrait plutôt accélérer la reconnaissance des diplômés par exemple. Clairement, il faut arrêter les pertes de temps inutiles ! Nicodcn – Millenial

Dans ce paysage désolé – on attend que 2016 se passe sans espoir que la nouvelle année apporte quoi que ce soit de vraiment positif -, **l'Euro de football** apparaît malgré tout comme une petite lumière pour une minorité audible des participants. Mais c'est peu...

2016 sera une année sportive avec l'Euro de football en France et les Jeux Olympiques de Rio, donc cela remontera quelque peu le moral des Français et boostera un peu la consommation. Jjemi25

LES MILLENIALS : MOI J'AVANCE, LA FRANCE PAS DU TOUT.

Les 18-35 ans se distinguent-ils de cette perception très noire ? Oui et non.

Oui : ils sont les seuls à mettre en avant leur **optimisme personnel**. Alors que les 35+ apparaissent comme fragilisés non seulement en tant que citoyens mais en tant qu'individus –

craignant pour leur emploi, leurs proches, leur avenir - , les Millenials semblent beaucoup plus confiants. Pour eux, 2016, c'est d'abord des projets personnels, avancer :

L'année 2016 sera un tournant dans ma vie personnelle. Avec ma femme nous allons essayer de devenir propriétaires afin de sécuriser notre avenir à nous et à notre petit enfant. Aucune préoccupation particulière sur l'emploi... J'ai une mentalité plutôt anglo-saxonne et je n'ai pas peur de me faire licencier ; je sais que je retrouverai sans problème, avec la motivation... moos75 - Millenial

Non : sur l'état du pays, leur pessimisme n'est pas très différent de celui de leurs aînés. Sombres aussi sur l'évolution du climat général en France, ils sont encore plus sévères voire violents que leurs aînés sur le thème de l'assistanat et des allocations chômage.

L'ambiance en France en 2016 est PSYCHOTOXIQUE. Topmodelriche - Millenial

Je pense que 2016 ne sera pas mieux que 2015 voire même pire... Ils nous pondent des réformes débiles pour mieux cacher les choses qui sont importantes, un chômeur a plus de pouvoir d'achat qu'un ouvrier, et j'en passe... typ - Millenial



2. 2017 : plus que jamais, deux mondes.

Le monde politique est en rupture avec le peuple... Il y a trop de décalages. Papity

Deuxième enseignement : la préparation de 2017 vient aggraver la profondeur de la fracture entre les dirigeants et eux. D'abord parce que la **rupture de confiance** est pour certains irrécupérable. Ensuite parce que faire campagne pour 2017 ne leur semble **pas le sujet** aujourd'hui. Enfin, parce que les **repères** qui organisent encore le débat politique « officiel » sont aux yeux d'une majorité de participants brouillés, voire complètement **inopérants**.

RUPTURE DE CONFIANCE.

A ce jour, je n'ai plus confiance dans la politique de mon pays. Laure74

Plus que d'un phénomène nouveau, c'est de l'approfondissement d'une faille déjà ancienne qu'il faut parler.

- Doubter sur la **compétence** des dirigeants : c'est le niveau 1 de la rupture de confiance exprimée dans beaucoup de contributions. Avec cette idée que les dirigeants actuels, et singulièrement F. Hollande sont aujourd'hui dénués de la première qualité du dirigeant – savoir de quoi il parle et ce qu'il fait. Quand il s'agit de se confronter à des défis toujours plus difficiles tant en France - le chômage, évidemment - qu'à l'extérieur –Brexit, crise des migrants, Moyen-Orient – l'incompétence est encore moins supportable...

Bien mal engagée, cette année 2016 confirme l'incompétence de François Hollande et de ses ministres pour relever les défis économiques et sociaux qui nous attendent... Chômage, agriculture, insécurité, déferlement des migrants... Et que dire de Hollande qui remet la Légion d'honneur à ces assassins d'Arabie Saoudite qui financent le jihad... electre

- Doubter sur la **parole** des dirigeants : une attitude qui est devenue presque naturelle, évidente, pour ces Français des classes moyennes, qu'ils se déclarent sympathisants de droite ou de gauche.

Je ne crois plus beaucoup en la politique et malheureusement cela amène forcément à un repli sur soi. Frednarly

Mais peut-être encore plus notable de la part des **Millenials**, qui expriment pour certains une distance radicale vis-à-vis de la chose politique et une violence verbale assumée...

Sauf cas extrêmes, je vote blanc. Je rêverais qu'un jour, à la présidentielle, tous les citoyens votent blanc... On n'a pas besoin de politiciens. orely – Millenial

DEJA EN CAMPAGNE POUR 2017... EST-CE VRAIMENT LE SUJET ?

Le décalage croissant, c'est aussi en 2016 celui qu'ils ressentent entre ce dont les politiques parlent et ce dont ils devraient s'occuper. D'abord, parce que se situer dès maintenant dans la perspective de 2017, c'est à leurs yeux commencer dès maintenant à promettre l'intenable – et c'est intolérable dans la situation actuelle :

Les politiques vont probablement prendre toutes leurs décisions dans le but d'être élu président en 2017, on va probablement être noyés d'idioties, de promesses invraisemblables pour attirer les électeurs... Dido08 - Millenial

Ensuite, parce que parler dès maintenant de 2017, et orienter toute son action politique en fonction de cette échéance, c'est **se distraire des vrais sujets**. Comme pratiquer un sport entre soi (et avec les media), sans chercher à agir sur le réel de tous.

En 2016 nos politiques et les media pensent plus aux élections de 2017... papity

Plutôt pessimiste pour l'année 2016 : nos politiques ne pensent qu'aux élections à venir. Pelagie

Comme les autres internautes, je pense que l'année 2016 va encore être très difficile, vu l'arrivée de l'élection présidentielle, ce qui va faire passer au second plan les autres sujets (chômage, migrants...). Katell

DROITE, GAUCHE, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT ENCORE DIRE ?

Dernier marqueur de ce décalage croissant entre le monde des dirigeants et celui des dirigés : le caractère de plus en plus inopérant du clivage droite/gauche. Trois types d'attitudes se font en effet jour sur le blog parmi ces Français qui étaient censés se répartir équitablement entre sympathisants de droite et de gauche.

- Celle d'une **minorité** faible mais audible de citoyens **très engagés** politiquement, se revendiquant plus souvent de gauche. Pour eux, une « vraie politique de gauche » veut encore dire quelque chose : le contraire de la politique de François Hollande. Ils ont deux champions « anti-Hollande » : Jean-Luc Mélenchon, mais surtout **Martine Aubry** qui apparaît dans les contributions de façon bien plus visible que dans toutes nos enquêtes précédentes.

Si François Hollande décide vraiment de quitter son poste de président aux prochaines élections, qu'il laisse sa place à Martine Aubry ; on verra vraiment un changement, sa politique à Lille n'a été qu'un succès, les classes populaires et moyennes s'y retrouvent ! Karimbabou

- Celle d'une **majorité** pour qui François Hollande a brouillé les cartes et qui se déclare déstabilisée sans pour autant être en faveur de la gauche « traditionnelle » représentée par Martine Aubry. Pour ceux-là, qui ont souvent voté pour lui, la déception est cuisante. Mais elle ne débouche pas sur un retour explicite de leur part aux idées de la gauche traditionnelle, plutôt sur du **désarroi** et rien d'autre : la **disparition de repères** qui ne sont remplacés par rien.

J'avais fondé beaucoup d'espoirs en ce gouvernement, je me disais qu'il était radicalement opposé aux précédents, à Nicolas Sarkozy, j'avais l'impression qu'il avait une vision nouvelle de la société française et

des enjeux pour les années à venir. Plus le temps passe, plus je me dis : elles sont où ces belles promesses que l'on nous avait fait miroiter ? ecuador – Sympathisant de gauche

Je suis socialiste depuis mes 18 ans alors je m'efforcerai de ne pas tirer à boulets rouges sur le gouvernement actuel. Qui est, il me semble, dans la continuité avec les gouvernements précédents quant à l'inefficacité des mesures dans tous les domaines. Nous sommes plus dans la communication, l'attrait du pouvoir, que dans l'action. Dominique80 – Sympathisant de gauche.

- Celle, enfin, des **Millenials**. Pour eux surtout, le clivage droite/gauche est de plus en plus artificiel - voire complètement inopérant. Soit ils sont désengagés. Soit ils valorisent les extrêmes et notamment Marine Le Pen, qu'ils situent au-delà des clivages traditionnels. Soit, quand ils affichent un engagement de droite ou de gauche traditionnel, leurs positions sont proches voire à front renversé, sur des sujets aussi importants que l'indemnisation du chômage ou le droit du travail :

*Pour ce qui est du chômage, je pense qu'on s'accordera sur le manque de flexibilité, sur un droit du travail bien trop lourd qui fait qu'on est le pays de l'OCDE qui a le plus fort taux de chômage... Le souci est qu'on a du mal à accepter des réformes, qu'elles soient bonnes ou mauvaises...
Paul193 – Millenial – Sympathisant de gauche*

Qu'est-ce que c'est que cette gauche qui privilégie les patrons et sacrifie le droit des salariés au nom de la compétitivité ? Jedinette – Millenial – Sympathisant de droite.

Ce brouillage des repères se retrouve dans leurs évaluations des personnalités politiques : c'est essentiellement sur les qualités supposées des uns et des autres qu'ils se déterminent. Si on n'est pas séduit par Marine Le Pen, on peut se porter indifféremment sur E. Macron ou A. Juppé : ce qui compte, c'est l'équation propositions/individualité, non l'ancrage idéologique.

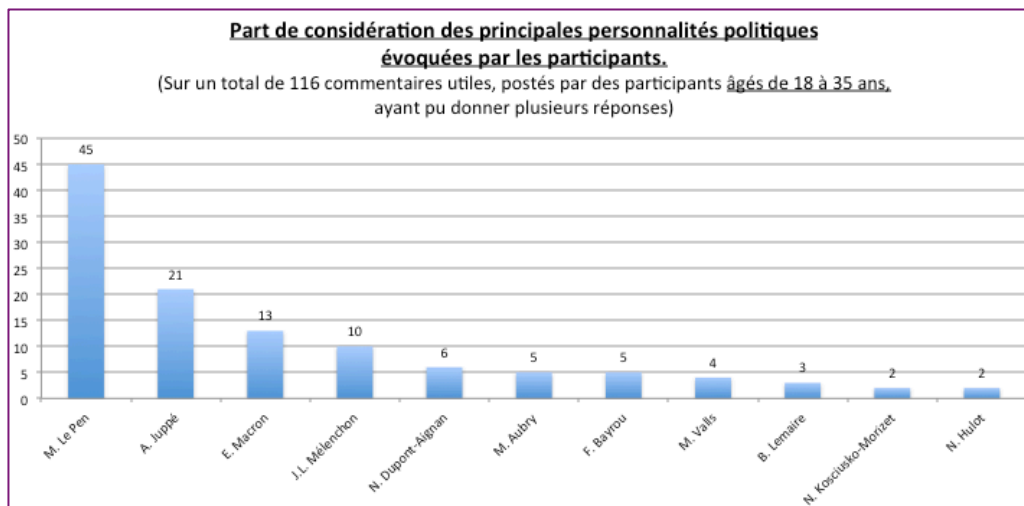
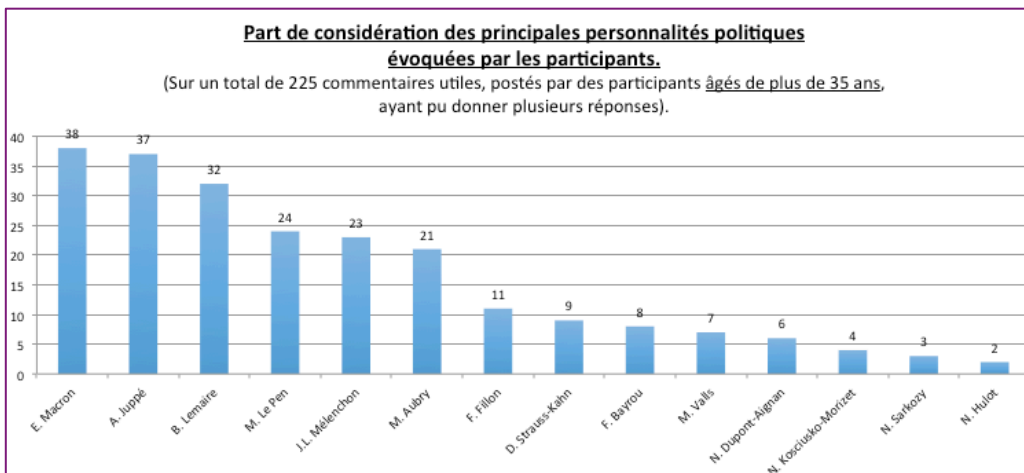
*A moins de renverser la table il conviendrait de réformer, avancer en ce sens, sans renoncer à la culture et aux acquis nécessaires... Je pense en ce sens que les personnalités susceptibles de faire bouger les choses sont d'un côté Juppé, et peut-être Macron qui incarne un certain renouveau, un politique qui n'en fait pas carrière et qui applique ses connaissances tirées du monde de l'entreprise... Italie, Espagne, Canada...
Tout cela marque un tournant dans nos rapports à la politique... Paul 193 – Millenial*

Je me suis toujours senti proche du PS... Mais il faut avouer qu'aujourd'hui on a une telle équipe de bras cassés... Du coup, un des rares qui semble avoir compris les Français, qui ne s'amuse pas à dénigrer ou à insulter tout le monde tous les 4 matins, c'est bien Alain Juppé ! Je persiste à penser qu'il ferait un excellent candidat pour 2017 ! Ahmed – Millenial



3. Besoin de sang neuf.

Face à la question « qui pour relancer le pays à partir de 2017 ? », tous se montrent en première analyse embarrassés, déplorant ce que certains nomment « un vide politique terrifiant » : 2017, ce sera pour beaucoup aller voter à reculons, ou contre, ou blanc. Mais, au-delà de cette frustration, ce qui s'exprime dans nos deux communautés, c'est la soif de sang neuf, de **renouveau**. Il peut prendre la forme des **extrêmes** et Marine Le Pen qui est plus forte que jamais en particulier chez les **Millennials**. Ou d'une nouvelle génération émergente... Et c'est nouveau.



PASSER A AUTRE CHOSE...

Passer à autre chose : de façon convergente au sein des deux communautés rassemblées, **François Hollande** et **Nicolas Sarkozy** sont tous deux considérés comme appartenant déjà au passé. Ils ont échoué, et pour ces Français sous pression et qui veulent des résultats, leur vie politique est normalement terminée.

Concernant Hollande et Sarkozy, ils ont eu leur chance mais ils sont passés à côté. snowman

(A propos de F. Hollande) : son quinquennat sera l'un des pires de la 5^{ème} République. Nathpas - Millenial

LE CHOIX DE LA RAISON.

En deuxième analyse – et c'est nouveau par rapport à décembre 2015 en ce que l'éventail des préférences se réduit – c'est un choix de raison qui rassemble les deux communautés : celui d'**Alain Juppé**. Un choix qui dans la plupart des cas convainc davantage qu'il ne séduit, même si certains – rares – peuvent se montrer assez enthousiastes. Passer à autre chose avec Alain Juppé, pour eux, c'est se donner l'assurance d'une certaine remise en ordre. Un choix par défaut, celui d'une sagesse raisonnable plus que des grandes réformes. Celui qu'ils voient comme le compétiteur le plus probable de Marine Le Pen en 2017 est d'abord vu comme une solution transitoire, garant d'un quinquennat un peu *a minima*, mais sérieux.

Dans l'environnement de déclin que nous connaissons actuellement, il n'existe qu'une seule solution transitoire : celle d'Alain Juppé, pour 5 ans et ceci pour 2 raisons : 1) Il a identifié le principal problème qui est l'éducation seul moyen de revenir à un niveau culturel oublié par notre société en totale dérive de valeurs. 2) Il a le sens de la France et du devoir, ne jouera pas pour lui et ne se représentera pas. obiman

Je verrais bien Juppé comme nouveau Président, pour redorer l'image d'une France forte. Quand on l'écoute, il est posé, semble avoir du potentiel, mais c'est encore un ancien... myjjas



LE RENOUVEAU PAR LES EXTREMES ?

Tester, essayer autre chose, même au prix d'un gros échec possible, puisque on a déjà tout essayé : c'est une option réaliste pour les deux communautés. Ce « renouveau par le risque » possède un représentant « mineur », **Jean-Luc Mélenchon**, plus présent qu'en décembre dernier. Et un représentant majeur : **Marine Le Pen**, parfois mise en avant dans le même raisonnement que Jean-Luc Mélenchon, mais qui apparaît comme une alternative bien plus

crédible que lui auprès de nos deux communautés. Parce qu'elle représente un parti en pleine dynamique à leurs yeux, comme « à nouveau neuf » et donc porteur possible de renouveau, d'une alternative réelle :

Aujourd'hui après une longue phase de doute, j'ai fait un choix : je voterai pour le Front National. Certes leur programme n'est pas la panacée mais ils ont le mérite de proposer de vraies alternatives, d'oser affronter les vrais problèmes. Et puis l'éternelle balance gauche-droite a vécu... FredB

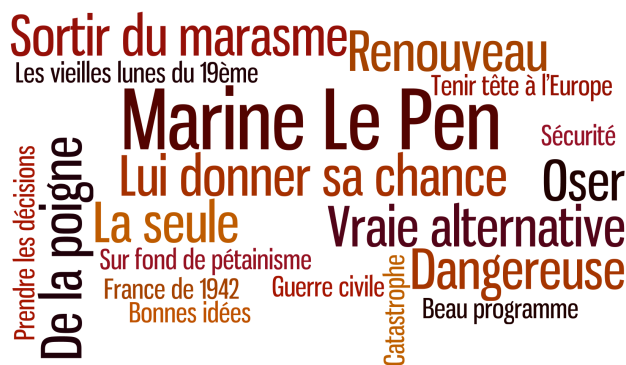
Elle est surtout une option bien plus attirante auprès des **Millenials**, qui pour beaucoup la choisissent de façon assumée : elle obtient auprès d'eux la première place quand on leur demande qui ils choisiraient, aujourd'hui, s'il devaient voter. Parce qu'elle incarne à leurs yeux une vraie possibilité de changement. Parce qu'elle a l'autorité nécessaire pour faire à nouveau fonctionner ce pays. Parce qu'elle réussit à incarner la même vision du monde qu'eux, tout simplement.

Le FN ? Le seul parti cohérent qui s'inquiète des inquiétudes des Français... castillonais - Millenial

Je n'ai jamais voté pour le FN, je m'étais dit que je ne le ferai jamais, mais comme il n'y a qu'une personne apte à redresser le pays, je voterai en 2017 pour Marine LePen et j'espère qu'elle sera au second tour. Juju - Millenial

Le choix de Marine LePen, c'est enfin un raisonnement fortement présent chez les Millenials : celui d'une prise de risque calculée, **dédramatisée**, dans le cadre du jeu démocratique normal. Pour certains, elle représente encore un risque pour la démocratie. Pour une majorité de Millenials, plus du tout : si elle échoue, elle aussi, elle sera sanctionnée, voilà tout.

Donnons-lui sa chance, nous pourrons la critiquer ensuite, au vu de ses actes. Gerard18 - Millenial



LE RENOUVEAU PAR UNE NOUVELLE GENERATION ?

Enfin, passer à autre chose, cela peut être chercher le renouveau générationnel : donner sa chance aux moins de 50 ans, à ceux que le système politique n'a pas encore « abîmé ». Qui n'ont pas encore les parcours – et les passifs – de leurs aînés. Et qui seraient peut-être plus à même de mener les grandes réformes dont le pays a besoin, en allant jusqu'au bout, avec modernité. Dans cette Nouvelle Génération, un duo ressort avec force en 2016 : **B. Lemaire, et E. Macron**.

Notre pays a besoin de renouveau. Surtout dans le paysage politique. Il y en a marre de voir et revoir les mêmes qui trustent tous les sièges du pouvoir et cela fait 30 ans que ça dure... Des nouvelles têtes telles que Macron ou Le Maire font du bien. De plus, ils n'ont pas trempé dans toutes sortes d'affaires de corruption ou de mœurs. Pouet87

B. Lemaire : à son passif, il est issu du système, il n'a pas encore la carrure, son côté « bon élève » pose question sur son audace... Mais il apparaît comme un homme sincère, de devoir. Peut-être un peu effacé, mais qui donne le sentiment d'avoir des convictions et une honnêteté : il opère une percée chez les 35+, s'il reste en retrait chez les Millenials.

Foutu pour foutu, essayons Lemaire. Avec les conditions suivantes :

- Engagement de ne faire qu'un seul mandat
- Referendum (une réponse pour chaque action) dans les 6 mois. Bernardand

Place aux jeunes. Lemaire semble sortir du lot. De toute façon on ne peut plus continuer avec tous ces accros au pouvoir qui ne pensent qu'à eux et sont trop hors du peuple pour voir la vraie vie... electre



E. Macron : c'est un ancien banquier, il est très ambitieux, il peut être naïf. Mais il apparaît comme un homme compétent, bon économiste, libre dans ses idées au-delà des vieux repères droite/gauche de toute façon brouillés, et suffisamment moderne, surtout, pour s'adapter au monde qui vient. Bien dans son époque, pour les Millenials comme les 35+.

Au niveau de l'économie, j'aime beaucoup monsieur Macron, un peu de sang neuf dans le paysage politique. Il ose les réformes, apporte de nouvelles idées. elixyr

Macron, de gauche, qui a quelques idées de droite, pourrait changer la France avec dans le gouvernement des politiciens aussi bien de droite que de gauche. Manuetisa74

Pour le moment je ne sais pas ce qu'il pourrait proposer, mais au moins il semble avoir compris que nous sommes au 21^{ème} siècle, que nous sommes dans une économie mondialisée, que le modèle est en pleine mutation et que nous pouvons continuer à faire du social, mais plus comme les socialistes actuels. Doughy0



Très loin derrière (avec une personnalité beaucoup plus clivante) mais présente dans cette nouvelle vague de politiques apportant du sang neuf, perçus comme plus honnêtes et mieux connectés aux réalités de la vie, apparaît **NKM**.

NKM apporte aussi du sang neuf. Mais je pense que c'est par opportunisme et de façade qu'elle s'oppose à Sarkozy. Baradur93

Une question se pose cependant pour ces Français prêts à tenter le choix d'une nouvelle génération : n'est-elle pas trop jeune pour 2017 ?

Des hommes comme E. Macron ou B. Lemaire peuvent insuffler un nouveau souffle mais le chemin est encore pavé d'embûches pour eux et je pense qu'ils n'ont pas (l'auront-ils un jour ?) la carrure pour survivre et s'imposer... Bref le chemin est encore long !!! Animalito

Evolution notable par rapport à la fin 2015 : souvent associé désormais à François Hollande, **Manuel Valls** est toujours pour quelques uns une option envisageable pour 2017. Mais il semble aujourd'hui incarner pour beaucoup une possible génération sacrifiée : trop vieux et déjà trop utilisé pour faire partie de cette nouvelle donne...

Valls : a déjà réussi à avoir un poste de premier ministre, aurait sûrement eu sa chance si Hollande ne le grillait pas régulièrement avec son gouvernement. Je le plains, ne réussira que s'il se fait une nouvelle virginité. REG22



4. Le renouveau, jusqu'où ?

Condition nécessaire du renouveau, l'éclosion d'une nouvelle génération de dirigeants politiques est-elle pour autant à leurs yeux une condition suffisante au redressement ? Non : c'est à une rénovation plus profonde, plus « **systémique** », que ces Français appellent... Mais **jusqu'où** sont-ils vraiment prêts à aller ? Leur scepticisme est très grand quant à la possibilité de voir en France se développer le même type d'expériences politiques que celles qui se mènent aujourd'hui dans des pays voisins. Et les contradictions qui peuvent au final se lire dans leur positions disent un certain **désarroi** : on voudrait changer, mais est-ce qu'on se sent capable de le faire ?

CHANGER LE SYSTEME !

Changer un système à bout de souffle, au-delà des hommes : c'est un désir exprimé par presque tous les participants à cette investigation, qu'ils soient Millenials ou 35+, à travers 3 idées :

1. **Changer la fabrique des élites** : c'est-à-dire essentiellement sortir du moule unique que constitue l'ENA. Institution emblématique des dysfonctionnements de la République, machine à fabriquer des leaders consanguins et déconnectés du monde réel... La charge est violente.

Le modèle des énarques n'est plus adapté à la gestion moderne d'un pays. A.Gerard

2. **Changer les institutions**. Soit en passant à la VIème République, pour certains, où en la rénovant profondément en sortant explicitement du bipartisme. Cette piste de travail est suivie par peu de participants mais elle est toujours là.

J'aimerais passer à une 6ème République avec un nouveau fonctionnement politique. djmv33

3. **Changer la pratique politique**, avec la mise en place de gouvernements d'experts ou de personnalités issues de la société civile, ou d'une union transpartisane. Une option qui retient l'intérêt de nombreux participants, de façon récurrente.

Je crois que seule une équipe soudée, un commando pourrait redresser la situation, dans un gouvernement d'union nationale. papity

CHANGER DE SYSTEME ?

Mais, derrière le consensus affiché, **quelle est leur volonté réelle** de changer ce système qu'ils rejettent ? Leur réaction à la question que nous leur avons posée - *pensez-vous possible l'émergence en France d'un ou plusieurs mouvements alternatifs comme Podemos et Ciudadanos en Espagne ?* - est claire, tant chez les Millenials que chez les 35+. Ils n'y croient pas, quand bien même ils peuvent se déclarer intéressés. Pour 3 raisons :

- Ils se jugent eux-mêmes trop **conservateurs**. Avec une première contradiction qu'ils ne cherchent pas à résoudre : les mêmes qui réclament à cor et à cri le changement

individuellement se considèrent collectivement incapables de l'embrasser. Trop attachés, ensemble, au système qu'ils décrivent.

Aucune chance d'avoir ce genre de mouvement alternatif ; la France et les Français sont beaucoup trop conservateurs. dadou333

- Ils se jugent eux-mêmes trop **divisés**. Avec une deuxième contradiction : alors même qu'ils rêvent, pour beaucoup, d'union, ils ne croient pas les Français collectivement capables de dépasser leurs divisions pour construire ensemble un mouvement alternatif, quel qu'il soit.

Il faudrait avant tout que les Français soient tous ralliés à la même cause... Il y a encore beaucoup de disparités d'opinions... Avancer ensemble et tous dans la même direction, c'est une utopie ? Fad78

- Ils se disent atterrés par la situation du pays et son fonctionnement politique, mais **pas prêts** pour autant à tenter maintenant une solution alternative « à l'espagnole ». Avec une troisième contradiction : le système est à bout de souffle et dysfonctionnel, mais malgré tout on espère qu'il tiendra bien encore un peu...

Les mouvements citoyens peuvent émerger. Ils sont les prémices des révolutions modernes. Mais notre situation en France n'est pas encore suffisamment désespérée pour que de tels mouvements voient le jour. Baradur93

Je crois et j'espère qu'un jour ça se fera. Mais on n'est pas encore assez mûr. Je pense qu'effectivement, il faut toucher le fond pour taper du pied. Pour le moment on n'est pas encore au fond du trou comme le dit Louis63. Orely - Millenial



Annexe : critères sociodémographiques de constitution des communautés.

Millenials :

Français issus des classes moyennes - soit via la profession des parents pour les étudiants, soit pour les actifs, via le revenu mensuel net du foyer compris entre 1.800 et 3.000 € pour une personne seule, entre 2.400 et 5.000 € pour un couple

Moitié hommes/femmes

Âgés de 18-34 ans, dont:

50% de 18-24 ans, 50% de 25-34 ans

Etudiants & actifs (dont 20% en recherche d'emploi)

30% d'abstentionnistes aux dernières élections régionales

Moitié sympathisants de gauche, moitié de droite

35+ :

Français issus des classes moyennes - revenu mensuel net du foyer compris entre 1.800 et 3.000€ pour une personne seule, 2.400 et 5.000 € pour un couple

Moitié hommes/femmes

Âgés de 35 ans et + avec équilibre entre les tranches d'âge suivantes :

35-44 ans, 45-54 ans, 55-64 ans, et 65 ans et +

80% actifs (dont 10% en recherche d'emploi) et 20% retraités

Pour les actifs, 80% travaillant dans le secteur privé/ 20% dans le public

30% d'abstentionnistes aux dernières élections régionales

Moitié sympathisants de gauche, moitié de droite